LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis. Prix : DEUX FRANCS. 435 45 A 4 Octobre 1941

B. L. 16

le nouveau Poste Professionnel à Format Réduit 16 m/m

ENSEMBLE COMPLET DE CONSTRUCTION ROBUSTE

ACCESSIBILITE DE TOUS LES ORGANES

TOUTES PIECES INTERCHANGEABLES ET REGLABLES

RESULTAT EGAL EN QUALITE IMAGE ET SON AU STANDARD 35

USURE MINIMUM DU FILM

LECTEUR A PISTE TOURNANTE

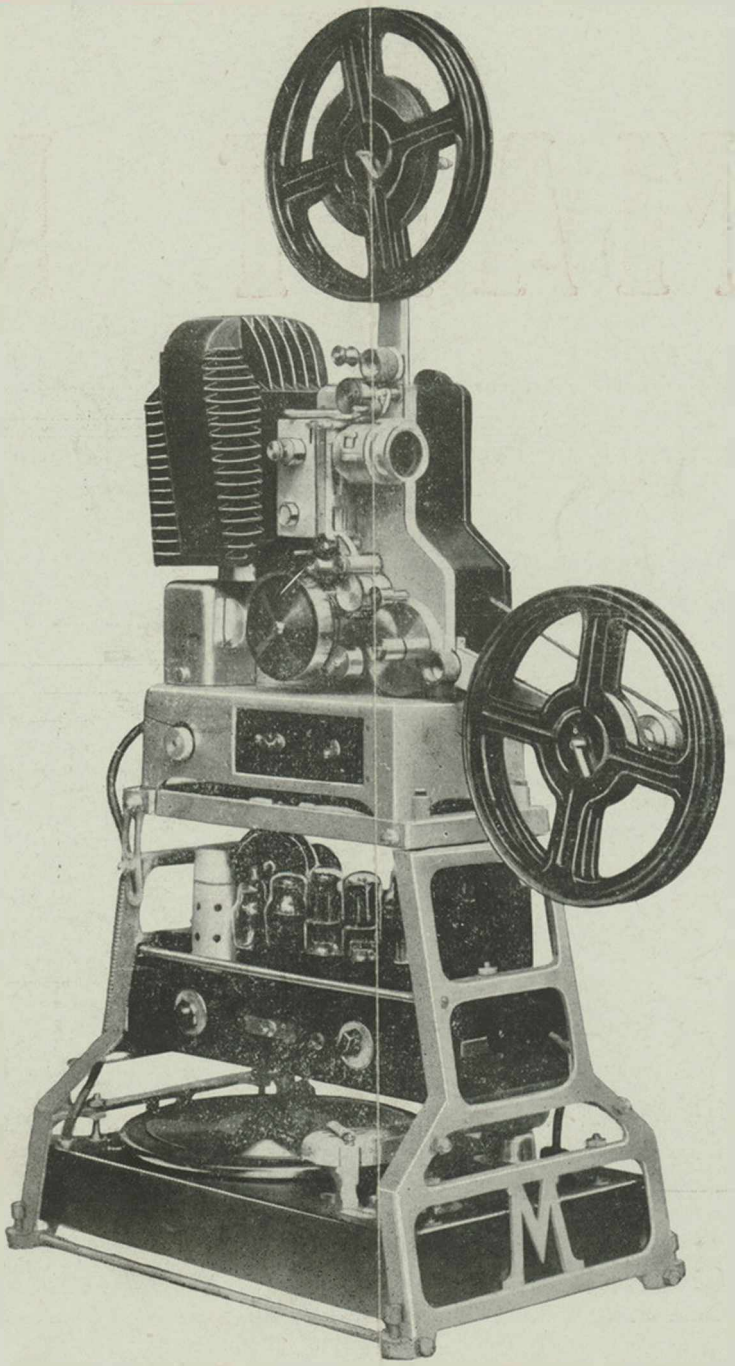
OPTIQUE SPECIALEMENT ETABLIE POUR FORMAT REDUIT

LAMPE EXCITATRICE SEPAREE

OBTURATEUR ARRIERE

CADRE PRESSEUR A DEUX PATINS MOBILES SEPARES

OBJECTIF DE PROJECTION A GRANDE LUMINOSITE TOUS FOYERS ADAPTABLES



GRIFFE A COURSE RECTILIGNE MOUVEMENT TRES SOUPLE CAME UNIQUE AUCUN RESSORT DE RAPPEL USURE NULLE

LANTERNE A CHEMIN D'AIR SPECIAL ET SOUFFLERIE INTENSE UTILISANT LES LAMPES DE 500 ET 750 WATTS

POSSIBILITE D'UTILISER L'ARC

DISPOSITIF D'ALLUMAGE DE LA LAMPE D'ECLAIRAGE EN DEUX TEMPS (60 ET 110)

AMPLI 15-18 WATTS P. P. 6L6 A CONTRE REACTION MUNI DU REPETITEUR DE CABINE

HAUT-PARLEUR 18 WATTS A AIMANT-PERMANENT

PICK-UP COMPLET

BOBINES 400 OU 600 M.

FORMAT RÉDUIT... mais... RÉSULTAT IDENTIQUE

MADIAVOX - 12, Rue Saint Lambert — MARSEILLE

CINE GUIDI MONOPOLE FILMS MARSEILLE

53, Rue Consolat
Téléph. Nat. 27-00

au tandem **ODEON-MAJESTIC**

à partir du 9 Octobre

GABY MORLAY

et

CHARLES VANEL

dans

DIAMANT NOIR

Réalisation de Jean DELANNOY

d'après le roman de Jean AICARD, de l'Académie Française

avec

Louise CARLETTI et sa sœur **CARLETTINA**

et

Maurice ESCANDE

Sociétaire de la Comédie Française

Henriette DELANNOY - JOFFRE - Gabrielle DAVRAN
Jeanne VENIAT - DEMANGE - Simone VOISIN

Michel RETAUX - Guy DENANCY

(Production Les Films Minerva)

10 semaines d'exclusivité au "Paramount" de Paris

2.500.000 fr. de recettes.

LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

14me ANNÉE - N° 435 A — TOUS LES SAMEDIS — 4 Octobre 1941

ACTUALITÉS

Je ne sais si tous nos lecteurs ont entendu ou lu l'allocution prononcée par M. Raoul Ploquin à la Foire de Marseille. Pour ma part, je l'ai trouvée remarquable, et je m'excuse de le dire, même si je dois faire figure d'opportuniste auprès des esprits critiques et des gros malins de notre corporation.

Lorsque M. Ploquin, après avoir brossé un tableau de la situation de notre industrie en septembre 1940, ajoute :

« Notez bien que chacun de nous, à cette époque, était plus ou moins persuadé que les hostilités prendraient fin dans quelques mois, voire quelques semaines. Jusqu'où eût été notre pessimisime si nous avions su que l'état de guerre persisterait en Europe jusqu'à et au-delà de la saison cinématographique suivante.

Je pense qu'il couvre notre corporation d'une ironie assez dure, même si elle n'est pas très perceptible aux gens de notre métier.

Car, à vrai dire, à un certain nombre d'exceptions près, notre corporation a pris depuis deux ans et quelques mois, l'habitude de se voir perdue à chaque tournant de l'actualité. Sa prospérité présente l'en dissuade à peine, et il lui plaît, en tout cas, de rechercher dans l'avenir la moindre raison de désespérer. Et il semble qu'il n'y ait pas, pour certains, de plus grande joie que de stériliser les efforts de ceux qui veulent espérer et construire. Je pourrais en citer maint exemple personnel, par exemple chaque fois que nous prenons une initiative nouvelle. Mais nous avons bien d'autres chats à fouetter, et avec nous tous ceux qui veulent aller de l'avant. Tant pis pour les autres, ils seront bien contents de suivre, et d'obéir.

Quand M. Ploquin dit encore :

A certains d'entre vous qui exprimeraient des craintes sur la qualité de cette production 41, je répondrai qu'il importait, avant toute chose, me donner à manger à 100.000 professionnels, parmi lesquels 20.000 chômeurs, d'assurer le rôdage de la nouvelle machine cinématographique, et de démontrer aux occupants que l'esprit de relèvement de la France pouvait se traduire, dans le domaine du cinéma, par autre chose que des jérémiades, des protestations et de l'attentisme.

Les notions de qualité ne m'échappent pas, croyez-le bien. C'est d'elles que je partirai pour établir le programme de production général 42-43. Les films et les hommes qui, au cours de l'actuelle saison, auront manifesté leur goût de la qualité, leurs efforts en vue du bon film, auront seuls droit de cité dans la production de demain : la pellicule sera trop rare pour que nous commettions l'imprudence de la mettre en n'importe quelles mains... Et j'espère qu'après la production 41, qui aura prouvé au monde la vitalité physique de notre industrie, la production 42 prouvera sa vitalité spirituelle, en rejoignant les œuvres d'avant-guerre qui avaient porté sur les écrans étrangers le renom de la France cinématographique.

Je crois bien qu'il prononce exactement les mots qu'il fallait et qu'il répond à toutes les objections passées, présentes et à venir.

Et quand il termine ainsi :

Si l'esprit critique a trouvé son compte dans cette obstruction conservatrice, il est évident que notre action n'en a pas été facilitée. Je veux espérer que l'avenir nous réservera moins de déception auprès de certains membres de la profession.

Je lui répondrai qu'il n'appartient qu'à lui de parler assez haut pour n'avoir plus à craindre d'obstruction, ni de difficultés.

●

C'est au cours de sa visite de la Section Cinéma que M. Raoul Ploquin eut ce mot qu'il me permettra de citer ici : Comme nous lui présentions M. Trigon, qui fut secrétaire général du Syndicat des opérateurs, et à ce titre, un des hommes les plus honnis des dirigeants de notre ex-Association des Directeurs, M. Ploquin lui dit, en lui serrant la main : « *Eh bien, Monsieur, je pense que vous n'êtes pas trop mécontent de ce que nous avons fait sur le plan de l'organisation professionnelle ?* » Je crois qu'il y a dans cette phrase la marque d'un autre esprit que celui qui se dégageait des hargneux marchandages, ou des silences méprisants opposés par l'Association, chaque fois que les opérateurs avaient quelque chose à proposer ou à demander. Il est dommage que l'exemple ne paisse plus profiter, tout au moins sur le terrain syndical, à ceux sous les yeux desquels il me plaît de le mettre.

●

On m'apprend que les acteurs de cinéma reçoivent à l'heure actuelle leur carte professionnelle. Ces cartes peuvent porter trois mentions : « Acteur », « Acteur de complément » ou « Figurant ».

Avant de disserter sur des sujets dont je ne possède pas tous les éléments, je serais heureux d'avoir du C. O. I. C. une information officielle sur l'utilisation de ces définitions. Car si celui qui a obtenu d'emblée une carte d'acteur se trouve d'office tranquillisé, il en est de nombreux autres qui se demandent sur quels éléments on a jugé, ou va pouvoir juger de leur qualité, et classer, à chaque film, les rôles auxquels ils pourront accéder. Encore une fois, je ne discute pas, mais nous voudrions bien pouvoir publier ici des précisions rassurantes, pour certain nombre d'acteurs passablement émus.

A. de MASINI.

GRANDEUR ET SERVITUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

par MARCEL L'HERBIER

Le 3 mars, après 9 mois de chômage total, succédant à 9 mois de chômage larvé, on a vu, sur la porte d'un studio parisien, s'allumer soudain le mot : Silence.

On recommençait à y tourner un film parlant.

A celui qui pouvait franchir cette porte étroite, pénétrer dans cette cage de fer et de paille de verre qu'on nomme studio, inspecter ce lieu géométrique du faux soleil, des fenêtres sans vitres, du parquet de papier, des robes blanches qui sont jaunes et des bougies claires comme des phares, — à celui qui pouvait parcourir cette usine à tromperie, s'offrait un spectacle devenu rare depuis le triste 2 septembre, introuvable depuis le 13 juin. Il voyait un appareil de prises de vue fonctionnant normalement, enregistrant des scènes à l'exacte cadence d'avant-guerre, imprimant sur la même pellicule la vie aussi peu réelle de personnages inventés, cependant que le micro, pendu au col de la vieille « girafe », se remettait comme toujours à porter sur le visage de la vedette dont il suit obstinément la bouche, les ombres malencontreuses qui, depuis 18 mois, avaient cédé pour nous la place à d'autres ombres... Spectacle consolant !

Un tréteau, quelques mètres de toile, les feux de la rampe, l'acteur, c'est assez pour représenter un chef-d'œuvre. On comprend que le théâtre n'ait pas eu de grandes difficultés à se survivre. Les problèmes techniques de la création cinématographique sont d'évidence plus complexes.

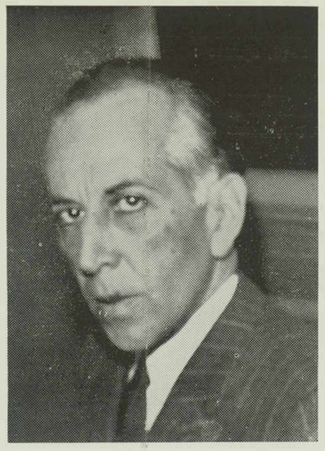
Le sont-ils plus que ceux de la Presse ou de la Radio ?

Et pourtant, à travers la défaite, les bouleversements de l'occupation, Presse et Radio n'ont pas cessé de fonctionner. Ce n'est donc pas dans des difficultés de machinerie qu'il faut chercher la cause de cet exceptionnel enrayement où toutes notre industrie, naguère la troisième de France, s'est trouvée comme anéantie.

C'est ailleurs.

Le film est une arme. La France ne l'a jamais compris. Une arme particulière. A longue portée.

La Presse mitraille. La Radio bombarde. Le Film, dans l'artillerie de la Prepagande, est une pièce lourde, difficile à manier, lente à pointer, qui projette au diable — c'est-à-dire au monde — l'explosif spirituel du plus gros calibre.



Tandis que la France, abstraite de l'actuel, retirée des affaires du globe, méprisait cet engin géant et, malgré nos protestations, l'asservissait à l'Amérique, l'Allemagne donnait mille fois la preuve qu'elle connaissait l'exacte portée du film.

Elle savait aussi que le Théâtre, dans la mobilisation morale d'une nation moderne, n'entre, ne monte pour ainsi dire pas en ligne.

Maître en statistique, elle n'a pas omis de calculer qu'au bout de 400 représentations triomphales, échelonnées sur 18 mois, une bonne pièce n'a bouleversé finalement que trois cent mille personnes.

Dans le même temps un film, grâce à sa projection simultanée dans le monde, a pu divertir, émouvoir ou révolutionner des millions d'hommes.

Et il n'y a pas que la quantité des spectateurs qui crée cette disparité. Leur qualité aussi n'a rien de commun. Le théâtre, flèche spirituelle, frappe à la tête. Le cinématographe, d'essence physique, plonge dans la foule... Un peuple entier, sanguin, musculeux, primaire, vibre, adhère ou se défend devant les images mouvantes.

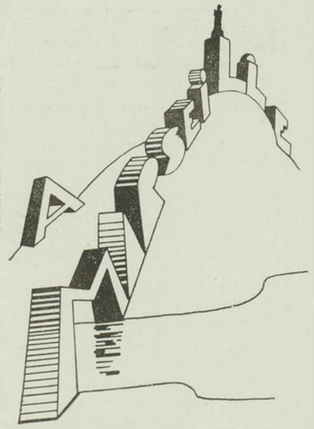
Art fait en commun pour la communauté, art des masses ; « art de gauche », comme nous disions il y a 20 ans, art de base du 4e Etat prophétisé par Clemenceau, art-type de la révolution socialiste en marche, le cinématographe est incommensurable avec le théâtre.

Hypnotiseur exceptionnel, agent unique d'une propagande en profondeur, la seule (quand la Radio ne frappe que l'ouïe, la Presse l'œil) qui violente à la fois les yeux et les oreilles, et non plus ceux d'un lecteur, d'un auditeur isolé, maître de soi, critique, mais d'une foule abculique, d'un magma humain dégradé par le nivellement du contact, le film peut seul porter rapidement, partout, en signes de lumière et de feu, les mots d'ordre ou de désordre, les appels à l'acte ou à la réserve, à l'opposition ou à la solidarité humaines.

L'adaptation aux temps nouveaux des contrats de travail, des conditions techniques de la production des films, du problème de leur exportation, le rappel immédiat ici de nos plus illustres déserteurs de la mise en scène et de l'interprétation, — voilà ce qu'on attend encore en vain, malgré l'ardeur méritoire de nos récents bâtisseurs. Voilà ce qui doit venir demain si l'on veut que les plus basses servitudes, les plus évitables, ne soient celles qui étouffent bientôt ce qui reste de grandeur au cinématographe. Et à travers cette grandeur, celle qu'avait si péniblement acquise le film français.

Ne détournons pas de l'espoir, n'arrachons pas à l'avenir toutes ces jeunes équipes d'auteurs, d'acteurs, de techniciens qui brûlent de servir demain une production nouvelle, épurée des aléas, des tares du passé.

Dans l'humble position où le malheur nous met, quels propos tenir qui ne feraient pas figure de provocations, quelles propositions faire qui ne paraîtraient pas vantardises, quelle collaboration décider de nous-mêmes, de nous seuls, qui ne serait pas chimérique ? Bornons-nous à croire que pourra vivre avec le minimum de servitude et le maximum de grandeur une production européenne de films dans laquelle la France trouvera certainement une place à la hauteur de son mérite et de son Destin.



Les Programmes de la semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

PATHE-PALACE. — *La Vénus aveugle*, avec Viviane Romance (Ciné-Guidi-Monopole). Troisième semaine d'exclusivité.

ODEON et MAJESTIC. — *Anges aux figures sales*, avec James Cagney (Warner Bros). Seconde vision.

RIALTO. — *Scipion l'Africain*, de Carmine Gallone (R. A. C.) Exclusivité

REX. — *Les Surprises de la Radio*, avec Jean Nohain. Exclusivité.

PASSEZ DANS VOTRE SALLE
COURRIER D'ASIE
ÉCLAIR-JOURNAL

POUR VOS COMPLEMENTS de PROGRAMMES VOYEZ
ROBUR - FILM
J. GLORIOD
44, Rue Sénac - MARSEILLE
Téléphone : Lycée 32-14

A NICE UNE SALLE D'EXCLUSIVITE VA RENAITRE

Faisant suite à notre écho du 13 septembre dernier nous avons appris que c'est le Mondial Cinéma à Nice qui a changé de propriétaire. Cette importante salle du centre va fermer très prochainement pour de grandes transformations Nous pouvons annoncer dès maintenant, que le matériel de la cabine sera entièrement modifié et doté du fameux Western Electric « Mirrophonic ».

Quant aux travaux d'embellissement, M. Guilgot nous réserve, par ses réalisations, les plus agréables surprises.

LA RENTREE A L'ECRAN DE VICTOR BOUCHER

Une excellente nouvelle : Victor Boucher va faire sa rentrée à l'écran ! Le grand comédien jouera en effet l'un des rôles principaux de *Ce n'est pas moi*, dont Jacques de Baroncelli a commencé la réalisation au début de septembre.

D'autre part, Jean Tissier, dont on ne compte plus les succès, sera également la vedette de ce film dont l'adaptation et les dialogues sont d'Yves Mirande. Victor Boucher et Jean Tissier ! Où trouver meilleur gage de succès ?

Ajoutons que la distribution de *Ce n'est pas moi* comprend également les noms de Ginette Leclerc, Marcel Vallée, Florencie, Palau.

AUX FILMS SIRIUS

M. de Rouvre, administrateur de la Société des Films Sirius, était cette semaine de passage à Marseille. M. de Rouvre nous a confirmé l'important programme de production des Films Sirius qui offriront cette saison à l'exploitation huit grands films français. La première tranche de ce programme comprend cinq films dont on connait déjà les titres et l'interprétation : *Cartacalha*, avec Viviane Romance et Georges Flamant; *Chèque au porteur*, avec Lucien Baroux et Jean Tissier ; *Le chemin du cœur*, avec René Dary ; *Montmartre sur Seine*, avec Roger Duchesne et Jean-Louis Barrault, et *Les surprises de la radio*, avec Marguerite Moreno et Claude Dauphin.

Trois autres films suivront, au sujet desquels nous aurons bientôt toutes les précisions nécessaires.

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES POUR CINÉMA.

A BEZIERS.

PALACE. — Sur scène : *Duo*, comédie de P. Géraldy, avec Valentine Tessier Allain-Dhurtal, Jean Fabrice et Mme Jeanne Berretta.

A l'Ecran : *Je t'attendrai*, avec Jean-Pierre Aumont, Corinne Luchaire, Aimos et Delmont.

Blanche-Neige et les Sept Nains (3e reprise) qui continue son inépuisable succès.

TRIANON. — *Le Chanteur de Minuit* avec Jean Lumière, Yvette Lebon, Saturnin Fabre et Alerme.

GALLIA. — *Deanna et ses Boys*, avec Deanna Durbin, L. Stokowski, A. Menjou, B. Granville et Mischa Auer.

STAR. — *Les Hommes nouveaux.*
Ultimatum, avec Erich Von Stroheim.

KURSAAL. — *Le Flambeau de la Liberté*, avec Nelson Eddy; Victor Mac Laglen et V. Bruce.

ROYAL. — *Battement de Cœur.*
Nuit de Décembre, avec Pierre Blanchar, Renée St-Cyr, Gilbert Gil et Marcel André.

Paul PETIT.

ROBUR - FILM
J. GLORIOD
44, Rue Sénac - MARSEILLE
Téléphone : Lycée 32-14
tient à votre disposition
10
DOCUMENTAIRES
de
300 à 1.000 mètres

IMPORTANTES RÉUNIONS du C. O. I. C.

M. Raoul Plocquin, directeur responsable du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, vient de tenir à Nice trois réunions importantes auprès des auteurs de films, des producteurs et des techniciens, ceux-ci groupés sous le titre de « collaborateurs de la création ».

Ces trois réunions ont eu pour but pratique de désigner un délégué auprès du Comité, pour chaque groupement. Ce sont : MM. Yvan Noé pour les auteurs, Rachet pour les producteurs, Marc Allégret et Courmes pour les techniciens.

A la réunion de l'après-midi, qui se tenait au Palais de la Méditerranée, en présence de M. Baron, secrétaire général du C. O. I. C., de M. Baldet, chef du groupement des collaborateurs de création, de M. Alexis Thomas, délégué du C. O. I. C., à Vichy, de M. Costa de Beauregard, délégué du C.O.I.C., de M. de Jonquières, secrétaire administratif en zone libre, cependant que M. Dumanoir représentait le préfet, M. Raoul Plocquin a fait un excellent exposé, précis, convaincant de l'activité du Comité.

Désormais, a-t-il précisé, un bon film ne fera pas la fortune du seul commerçant qui, l'ayant loué pour une somme dérisoire, le projette dans une salle et en tire une recette importante.

Non seulement, en effet, le C. O. I. C. contrôle la production (aucun film ne peut être tourné sans son autorisation), mais il contrôle l'exploitation. Grâce à lui, tous les collaborateurs d'un film, du plus modeste jusqu'au plus connu, sont assurés d'être justement rémunérés. L'institution de la carte professionnelle et le contrôle des recettes dans les salles, tant désirés et considérés comme des utopies, vont entrer, grâce au C.O.I.C. dans le domaine des réalités.

Depuis qu'il fonctionne, d'ailleurs, une vingtaine de films ont été tournés en zone libre, alors que Paris, pour 1942, annonce près de 70 films français. C'est un palmarès.

Sur la Côte d'Azur, tout au moins, on n'avait jamais autant utilisé de pellicule en une saison.

D'autre part, les acteurs et actrices ont été réunis par M. Costa de Beauregard, délégué du C. O. I. C., de M. de Jonquières, secrétaire administratif, du C. O. I. C., M. Baldet, chef du groupement des collaborateurs de création, a pris la parole devant une assistance de qualité qui groupait :

MM. Raimu, Préjean, Oudart, Claude Dauphin, Maupi, Aquistapace, Tramel, Milton, Benglia, Pierre Stephen, Gérard Landry ; Mmes Suzy Prim, Marion Malville, etc...

MM. Albert Préjean et Pierre Stephen ont été désignés comme délégués auprès du Comité.

Communiqué par le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique (zone non occupée).

AGENCE TOULOUSAINE
DE SPECTACLE
2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04
Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS et de SPECTACLES

LETTRE DE TOULOUSE

DANS NOS AGENCES

M. Déléris quitte les « Sélection Cinégraphiques du Sud-Ouest » et abandonne le cinéma. En la personne de M. Méléris, la corporation perd un de ses membres les plus anciens et les plus sympathiques. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses futures entreprises. C'est M. Bornet, de « Gallia-Cinéi » qui lui succède au titre de représentant.

Chez Tobis, M. Fouque devient représentant et sera un précieux auxiliaire de M. Martin dans une agence dont l'activité va croissant.

Le « Comptoir Cinématographique » s'est adjoint comme représentant M. Ramelet.

C'est notre ami Pouillon, qui distribuera dans la région toulousaine *La Neige sur les Pas*, le beau film de Berthomieu.

DE PASSAGE

M. Duffour, directeur des Théâtres Gaumont et M. Bauby, directeur de la location de l'Alliance Cinématographique Européenne ont été les hôtes de la Ville Rose durant quelques jours.

DEUIL

Nous avons appris avec peine la mort de M. Latapie, l'estimé et courtois contrôleur du Gallia-Palace. Que la famille de M. Latapie veuille bien agréer nos sincères condoléances.

PROGRAMMES A VENIR

Aux Variétés : *Pages Immortelles, Cora Terry, Remorques, L'Autre, Jeunesse triomphante*, ainsi que l'exclusivité des « Walt Disney » inédits.

Au Gaumont : *La loi du Nord, Bel Ami, Premier Bal, Les Surprises de la Radio, Marie Stuart, Allo Janine, Une cause sensationnelle, Meurtre au music-hall.*

Fin septembre, ou début octobre, notre sympathique ami J.-K. Raymond-Millet viendra lui-même présenter dans un de nos principaux établissements le film tant attendu qu'il vient de réaliser sur « La Cité des Violettes ».

INFORMATIONS

Une grosse publicité par affichage a été réalisée par les Variétés pour la sortie du beau film Tobis *La Lutte Héroïque*, qui a obtenu un gros succès.

Le Plaza, toujours soucieux du bien-être de ses nombreux clients, a inauguré ces jours-ci sa nouvelle installation sonore « Western-Electric Microphonic » qui fait merveille.

Au Théâtre du Capitole, deux magnifiques spectacles qui ont attiré un énorme public « Trois Heures de France », avec Jean-Nohain, Claude Dauphin, Robert Rocca et Carmen Torrès et *Duo*, une tournée Baret avec Valentine Tessier. Cette grande artiste, après les représentations de la pièce de Paul Géraldy retournera à Paris créer une nouvelle œuvre de Octave Aubry.

M. Chauvin est nommé directeur de l'Agence des Artistes Associés.

M. Grau devient directeur-représentant de l'Agence « Midi-Cinéma-Location ».

A tous deux nos plus vives félicitations.

PRESENTATION

Un public d'invités de choix a assisté le mercredi 24 septembre au Trianon-Palace à la présentation corporative du remarquable film *L'Empreinte du Dieu*, organisée par les films Fernand Weill et M. Robert Dorfmann. De chaleureux applaudissements marquèrent la fin de cette production qui fait honneur au cinéma français.

Maurice BENES.

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

Le Gérant : A. DE MASINI.
Imprimerie MISTRAL. — CAVAILLON

De belles recettes
Une magnifique Sélection 1941-42
1re TRANCHE

Inédits

QUARTIER LATIN
de MAURICE DEKOBRA
De la vie *De l'humour* *De l'amour*

SOIR DE CARNAVAL
avec ANNY ONDRA
Étourdissante de gaîté *Irrésistible*

DES REPORTAGES - DES VOYAGES en 600 mètres
DES DESSINS ANIMES EN COULEURS
TECHNICOLOR

Rééditions

MIREILLE
de FRÉDÉRIC MISTRAL
FEUX DE JOIE

Et les succès :
LE ROMAN D'UN GÉNIE
ALERTE AU BAGNE
LA BATARDE
CEUX DE DEMAIN

FILMS CHAMPION 1, Bd Longchamp - MARSEILLE

LA REVUE DE L'ÉCRAN

TECHNIQUE

L'AMPLIFICATION BASSES FRÉQUENCES

(Suite)

MONTAGE PUSH-PULL OU A CONTRE-TEMPS

PRINCIPE. — Le montage push-pull est aujourd'hui très en vogue dans la technique de l'amplification basse-fréquence.

La tension d'admission grille est appliquée au primaire du transformateur T1. Grâce à la prise médiane p, elle se répartit sur les deux grilles G1 et G2 qui reçoivent chacune une tension égale à $u/2$ en valeur absolue, mais déphasées de 180°.

Le transformateur de charge T2 présente la même particularité de la prise médiane que T1. Chaque enroulement du primaire est le siège d'une tension égale à $(\frac{u}{2} \times K)$ environ K étant le coefficient d'amplification des lampes, de sorte qu'au secondaire, nous pouvons mesurer en définitive une tension $U = (\frac{u}{2} \times K) \times 2$ (dans le cas de la classe A). Ce montage nécessite bien entendu l'emploi de deux lampes à caractéristiques strictement identiques.

CLASSES D'AMPLIFICATION. — Par un réglage de la tension de polarisation (pol) il est possible de faire fonctionner un étage P. P. suivant chacune des classes d'amplification A B B' ou C.

Un ampli Push-Pull classe A ne présente pas un très grand intérêt, néanmoins la puissance modulée peut être considérée comme étant le double de celle fournie par une des lampes montée en classe A.

Ce montage est en général réalisé lorsque l'on dispose d'une tension d'admission grille trop forte pour attaquer un seul tube.

En classe B, B' et C le push-pull est indispensable si l'on veut rétablir la dissymétrie du courant de sortie, introduite par le fonctionnement même des lampes.

Dans ces cas, on obtient une puissance modulée 5 à 10 fois supérieure à celle que donne chaque lampe en classe A

AVANTAGES GENERAUX. — A côté des avantages propres à chacune des classes énumérés ci-dessus, les montages push-pull présentent en outre de nombreux avantages se traduisant presque tous par une diminution du taux de distorsion

En effet, les distorsions non linéaires introduites par les lampes sont bien moindre que dans les montages à une lampe. De plus on constate la suppression totale des harmoniques et en général des harmoniques pairs prenant naissance par suite de la non-linéarité des caractéristiques des lampes, de plus les composantes continues des deux courants d'anode circulent en sens inverse dans le primaire du transfo de sortie T2 (de la prise médiane vers les extrémités) ; de sorte que leurs effets se compensent et suppriment ainsi le courant continu de magnétisation ; ce qui permet de réduire sérieusement les dimensions des circuits magnétiques de ce transfo

La composante alternative existant dans les tensions d'anode ou de polarisation par suite d'un défaut de filtrage n'apparait pas dans le haut-parleur étant donné qu'elle se répartit dans le fuinaire du transfo T2, en deux valeurs égales en amplitude, mais constamment en opposition, donnant ainsi une résultante nulle.

Dans le même ordre d'idée l'alimentation en alternatif des lampes à chauffage direct devient possible. Les couplages parasites entre étage provoquant le ronflement si caractéristique dit de « motor boating » est bien réduit par le fait que les sources d'alimentation se trouvent hors du parcours des courants basses fréquences d'anode.

Conclusion : En définitive nous pouvons constater, expérimentalement qu'il ne faut pas voir — comme certains le pensent — dans la grande vogue des amplificateurs push-pull, une question de « mode » outre-Atlantique, mais bien une nécessité due à une supériorité technique incontestable.

La distorsion : Le premier rôle d'un amplificateur est de restituer une tension K fois plus grande que la tension d'attaque fournie par le microphone, la cellule ou le P.U.

Nous avons vu d'autre part que K rapport de U/u est une quantité complexe étant donné que la tension d'entrée (u) n'est pas en phase avec la tension de sortie (U). La qualité d'un amplificateur sera en conséquence caractérisée par le valeur de K au point de vue de son amplification. Mais une propriété aussi importante sinon plus, doit être considérée dans toute installation de sonorisation : C'est la *Fidélité.*

Il ne s'agit pas de faire du « bruit », il faut encore que la musique ou la parole que vous reproduisez soit l'image réelle des sons émis devant le microphone du studio d'enregistrement.

La technique radioélectrique a créé de nombreux procédés de correction susceptibles de procurer aux amplis de toute puissance un maximum de fidélité, c'est à dire un minimum de distorsions ; malheureusement la technique française, les a trop souvent ignorés.

Allez au cinéma et écoutez les réflexions du spectateur moyen : vous entendrez :

« C'est un beau film, mais on comprend mal ce que disent les « artistes » ou encore,

« Ils parlent du nez » et rarement on vous dira « on jurerait que les acteurs sont sur la scène ». Pourquoi ?

Parce que dans le cinéma français la question « Son » est presque la dernière chose que l'on considère dans une réalisation. Soignons nos amplis d'enregistrement, soignons nos amplis de cabine, et enfin enregistrons des effets sonores d'une façon intelligente et non routinière et il nous sera possible d'affirmer que nous ne fatiguerons pas l'ouie de nos spectateurs en leur imposant une légion d'acteurs « enroués ».

A cette opinion, les partisans du moindre effort nous répondront : « Il est inutile de raffiner les enregistrements, puisque les HP ne reproduisent pas ces raffinements » ; le taux de distorsions, d'un amplificateur particulièrement soigné peut atteindre 0,5 p 100 alors que celle d'un ampli courant est de l'ordre de 9 p. 100, alors ! nous dira-t-on pourquoi prendre des précautions spéciales puisque l'ampli ordinaire, donc économique, a un coefficient de distorsion égal à celui des hauts-parleurs ? La réplique est aisée. D'abord ceci n'est pas entièrement exact car un ensemble de bons haut-parleurs représente un taux de distorsion inférieur à 9 p 100. Par ailleurs, de l'enregistrement à la reproduction d'un film les causes de distorsions sont plus nombreuses que ce que l'on croit. Celles dues aux amplis mise à part, on doit considérer 3 p. 100 pour le système d'enregistrement (galvanomètre ou lampes à lueur), 1 p. 100 relatif à la pellicule, 2 p. 100 dus au « mixage » des bruits, parole et musique, et enfin 3 p. 100 propres au tirage des copies définitives. Soit au total un taux de 9 p. 100 de distorsions.

Ici deux cas se présentent.

1° Cas d'emploi d'un ampli à très haute fidélité (0,5 p. 100 de distorsion).

2° Cas d'emploi d'un ampli courant (9 p. 100 de distorsion).

Dans le premier cas le taux distorsion totale atteint 9,5 p. 100, alors que dans le second, on arrive au chiffre considérable de 18 p. 100 ce qui correspond à une qualité de reproduction plus que médiocre.

Les chiffres que nous venons de citer parlent suffisamment pour prouver l'utilité d'une installation sonore soigneusement étudiée.

Ces chiffres ne sont pas le fruit de notre imagination, mais bien celui de nombreuses études et expériences effectuées la collaboration de techniciens éminents.

Nous venons de passer en revue les méfaits de la distorsion ; avant d'énumérer les remèdes indispensables, voyons les différentes sortes de distorsions dues à l'amplification basses-fréquences.

(*à suivre*)

R. F. GIOFFREDY.

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORES "UNIVERSEL"
et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

Les HOMMES de PROIE
LES ANGES NOIRS
ESPOIRS
ou LE CHAMP MAUDIT
ROBUR-FILM
J. GLORIOD
44, Rue Sénac - MARSEILLE
Téléphone : Lycée 32-14

TRÈS SÉRIEUX
nous avons
ACHETEURS
de toutes Salles de
CINÉMA
dans tout le Midi et le Sud-Ouest
ainsi qu'en Algérie
PAIEMENT COMPTANT
Voir ou écrire d'urgence à
Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN — MARSEILLE

A LA RADIO

Jeudi dernier, au micro de la Radiodiffusion Nationale, au cours de l'émission « Le Cinéma vous parle », Jacques Daroy a interviewé André de Masini, directeur de *La Revue de l'Ecran*. Cette interview portait sur l'activité des deux éditions de notre Revue, sur celle du Ciné-Club, ainsi que sur des problèmes d'ordre général.

Il y a 10 Ans...

« REVUE DE L'ÉCRAN », N° 62, du 5 Octobre 1931.

Dans son éditorial intitulé « Les Incapables », Georges Vial cite une lettre de directeur de Cinéma :

Nouveau venu dans le cinéma, occupé par ailleurs dans un commerce tout à fait en dehors, ne possédant pas les loisirs suffisants pour suivre les présentations, assister aux séances des syndicats, disséquer les corporatifs, je me suis adressé *de confiance* à un distributeur de films; j'ai accepté les yeux fermés de lui signer un contrat de location de sa production, persuadé que ce commerçant prenait mes intérêts tout en sauvegardant les siens ; j'ai accepté sans discussion les conditions draconiennes stipulées — 40 % de la recette avec minimum imposé de 3.500 à 4.000 francs — les recettes du parlant, m'avait-on affirmé, devant décupler celles du muet et j'ai accepté également en toute confiance les garanties de métrage du programme qu'il me donnait verbalement et qui n'ont pas été consignées dans le contrat. Or à l'heure actuelle, je fais mon compte ; mon fournisseur passe toute sa production en priorité dans l'établissement concurrent qu'il possède aux environs et qui joue tous les soirs. Il me livre des programmes usagés qui atteignent à peine 3.000 mètres, ne me permettant pas de donner plus de deux heures de spectacle, et me passe toutes ses productions les plus médiocres, parfois vieilles de dix-huit mois, la plupart du temps en mauvais état, et souvent dépourvues d'intérêt.

On croit rêver devant semblable confession écrit Georges Vial, qui conclut :

Il faut bien se dire que si le cinéma est déshonoré par les pirates qui s'y réfugient, il l'est davantage par les nullités, par les illettrés, par les incompétences qui s'y faufilent encore plus nombreux, à la faveur d'un héritage ou d'une fortune acquise dans l'alimentation ou le commerce des boissons. Si les premiers en viennent à tuer les seconds, eh bien, tant mieux ! la besogne d'épuration nous sera plus facile ensuite.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS. MUTUELLE, pages officielles. — Rien à signaler, comme souvent...

LES PRESENTATIONS, par G. V. et A. de Masini :

Fox-Film (*L'Amour en l'An 2.000*). avec John Garrick, Maureen O' Sullivan et Marjorite White).

G.F.F.A. (*La Ville qui chante*, de Carmine Gallone, avec Kiepura et Brigitte Helm: *S.O.S. Foch*).

Braunberger-Richebé (*La Chienne*, mise en scène de Jean Renoir, avec Michel Simon, Janie Marèse et Georges Flamart).

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE indiquaient, comme sorties en première vision : *Le Rebelle*, avec Thomy Bourdelle et Suzy Vernon; *Gagne ta vie*, avec Victor Boucher; *Un Soir de Rafle*, avec Albert Préjean et Annabella; *Soyons gais*, avec Lily Damita, Adolphe Menjou et Françoise Rosay; *L'Amant de Minuit*, avec Jeannette Mac Donald; *Voici Dimanche*, avec Colette Darfeuil.

COURRIER DES STUDIOS : *Les Frères Karamazov*, de Fedor Ozep; *L'Amour à l'Américaine*, de Claude Heymann; *La Petite Chocolatière*, de Marc Allégret; *Le Chant du Marin*, de Carmine Gallone; *L'Océan*, de J. de Baroncelli.

ECHOS ET NOUVELLES

M. Paul Ginisty, président de la Censure cinématographique, est sur le point de se démettre de ses fonctions.

◉ Maurice Chevalier a regagné les Etats-Unis, où il va tourner de nouveaux films sous la direction d'Ernst Lubitsch.

◉ Charlie Chaplin doit rejoindre aussi incessamment l'Amérique.

A Marseille, démonstration de nouveaux appareils sonores dans des salles de quartier : *Le Phébus*, au Chic Cinéma et l'*Universel* au Splendid.

Rayon publicité : Ciné-Guidi Monopole, Gaumont-Radio, Films P.G.M., Glaces Domino, Cinéa Film, Braunberger Richebé, Appareils Madiavox, Universel et National, etc.

VOUS DEVEZ VOIR
COURRIER D'ASIE
ÉCLAIR-JOURNAL

HENRY BORDEAUX AU CINÉMA

" LA NEIGE SUR LES PAS "

Les œuvres du célèbre romancier Henry Bordeaux ont été portées à l'écran de nombreuses fois, mais jamais on n'avait tenté un tel effort comme celui des producteurs et des réalisateurs de *La Neige sur les Pas*. Comme on le sait, ce film inspiré du magistral roman de l'illustre académicien, a été tourné en partie aux studios de Marseille, dans de somptueux décors, et en partie dans les magnifiques paysages suisses. L'adaptation et la réalisation de cette belle œuvre ont été confiées à André Berthomieu, le metteur en scène bien connu, qui a accompli sa tâche avec son habituelle maîtrise et avec ce grand souci d'art qui caractérise le réalisateur de *Ces Dames aux Chapeaux Verts* et de *Mon ami Victor*.

Pour animer les personnages issus de la féconde imagination de Henry Bordeaux il fallait des interprètes de choix. Berthomieu a su faire ce choix avec bonheur. C'est Pierre Blanchar qui jouera le principal rôle masculin. Pour lui donner la réplique, Berthomieu a spécialement fait venir de Paris la charmante Michèle Alfa. Autour de ce couple, on verra plusieurs artistes remarquables, comme Georges Lannes, Marcelle Praince, l'émouvante Line Noro et la toute blonde Josseline Gaël. Signalons aussi que *La Neige sur les Pas* nous fournira l'occasion et le plaisir de revoir à l'écran deux vétérans du cinéma, les excellents artistes Jean Toulout et Gaston Jacquet. Le film de Berthomieu comportera également une révélation : la petite Roberte Arnaud dont le talent fait l'admiration de tous ceux qui ont pu assister à des prises de vues.

Nul doute qu'avec de tels éléments, *La Neige sur les Pas* ne remporte un succès mérité lors de sa sortie. Rappelons que cette magnifique œuvre du cinéma français est distribuée par les Films Radius.

FILMS RADIUS
130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17
rappellent leurs succès
BAR DU SUD
TRAGEDIE IMPERIALE
LA NEIGE SUR LES PAS
UN DU CINEMA

APY
PEINTURE
DÉCORATION
ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX . 2, Rue Vincent-Leblanc
Tel. C. 14-84 MARSEILLE

L'INTERMÉDIAIRE CINEMATOGRAPHIQUE du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

RENEE RENEY

Cette jeune artiste a à peine dix-neuf ans mais elle a déjà un passé assez brillant pour attirer l'attention des réalisateurs de cinéma. Elle a fait partie de la distribution des *Deux Timides*, de *La Roue tourne* et de *Le Soleil a toujours raison*. A la radio elle a donné des concerts au micro de Radio-Méditerranée. Au théâtre enfin Aquistapace lui a confié le rôle de l'Innocent dans *L'Arlésienne* et un des rôles principaux de *Prenez garde à la peinture*.

UN NOUVEAU FILM D'YVAN NOE

Tout en achevant les prises de vues de *Six Petites Filles en Blanc*, Yvan Noé prépare avec son assistant Louis A. Pascal, un film nouveau dont le titre provisoire est *La Cavalcade des Heures*.

UN DU CINEMA

Ciné-Radius présentera prochainement une comédie gaie de la meilleure veine, *Un du Cinéma*, qui, autour d'une intrigue pleine intérêt et d'imprévu, comporte la plus heureuse succession de scènes charmantes, où le chant, la jeunesse, le mouvement et l'entrain viendront à point apporter aux spectateurs les minutes de sain délassement qu'ils viennent chercher au cinéma.

Un du Cinéma réunit une belle équipe d'acteurs au talent et à l'esprit solidement éprouvés Citons notamment: Raymond Cordy, André Lefaur, Alerme, Charpin, Paulette Dubost, Lucien Galas et Jeanne Helbling.

RESERVEZ UNE DATE POUR
COURRIER D'ASIE
ÉCLAIR-JOURNAL.

MALGRÉ LES ÉVÈNEMENTS,
CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66
CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne
LE MATERIEL DE CINEMA
Pièces détachées
et Accessoires
ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANQUE ET DÉPANNAGE
AGENCE RÉGIONALE
Fauteuils "COLAVITO"
Matériel et Pièces
ERNEMANN ZEISS-IKON
Tickets "AUTOMATICKET"

LA REVUE DE L'ECRAN
& L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE
Directeur Rédacteur en Chef : A. DE MASINI
Directeur Technique : C. SARNETTE
R. C. Marseille 76.236
Abonnements l'An :
France: 55 frs. Etranger: 100 frs
C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MIDI Cinéma Location MARSEILLE
17, Boulevard Longchamp
Tel. N. 48.26

SOCIÉTÉ DE PRODUCTION et DE DOUBLAGE DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE

AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87

CINÉ GUIDI MONOPOLE FILMS MARSEILLE
53, Rue Consolat
Tél : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

COLUMBIA FILMS S.A.
AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

ÉTOILE FILM
AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
3, Allées Léon Gambetta
Tél. : N. 01-81

FMM
FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49 61

LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tel. : N. 42 10

ROBUR FILM
Maison Fondée en 1926
J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32 14

SOCIÉTÉ SIRIUS
AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég. REGIDISTRI MARSEILLE

GUY-MAÏA FILMS
44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAIAFILMS

PATHÉ - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15 14 15-15

F. JEAN CINÉA FILM MARSEILLE
EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
81 Rue Sénac 81
Tel Lycée 59-01

CYRNOS FILM SCFD DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

RKO RADIO FILMS
AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tel. N. 62-59

Films CHAMPION
1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

LES Films de WORMS
120, Boulevard Longchamp
Tel. N. 11-60

FILMS
FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tel. N. 64-19

PRODIEX
D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINÉ RADIUS SÉLECTION DES MEILLEURES EXCLUSIVITÉS
130, Boulevard Longchamp
Telephone N. 38-16
12 lignes

RC DISTRIBUTION REPRÉSENTATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE
AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tel. Nat. 65-96

ACE
ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

LES FILMS
Marcel Pagnol
AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de
20th CENTURY FOX
AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél N. 18 10

IRGOS FILMS
50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de
UNIVERSAL PICTURES
AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat 56-50

AGENCE MARSEILLE
102, Bd Longchamp
Tél : National 06-76 et 27-59
Osiris PARIS
AGENCE DE TOULOUSE
31, Rue Boulbonne
Tél.: 276-15.

TOBIS
AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

Technique Organisation Matériel...

"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets **RADIUS**, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 *Rue Fongate*, MARSEILLE
Tél. Lycée 76-60
Agent du Matériel Sonore
"UNIVERSEL"
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains de charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ÉCONOMIE
Ets J. NOUZIES
56, R. Ed. Rostand
MARSEILLE Tél.: D. 26-45

PROJECTEURS A. E. G
EQUIPEMENTS SONORES
KLANGFILM
Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, Boulevard National
Tél.: N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAVOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, Rue St-Lambert
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58-21

APPAREILS SONORES
"UNIVERSEL"
AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd Longchamp
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd Longchamp
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage

AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd Longchamp
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

M I P
Usine de construction de projecteurs
à TULLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16 rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél. Vichy 40-81

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINEMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
à **CAVAILLON**
Téléphone 20.

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE
46, P. du Génie
Nat. 02-52
CAVAILLON
16, R. Chabran
Tel. 3-84

Ets BALLENCY
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, Rue Villeneuve (ex-22)
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHÉS..
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA Sté DES
Photograveurs Réunis
TÉL. DRAGON 72-37
71, RUE PARADIS — MARSEILLE

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires
ADRESSEZ - VOUS AU
Studio AUDRY
CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ
4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone : DRAGON 43-98

AVEZ-VOUS DATE
LE GRAND ELAN
ÉCLAIR-JOURNAL

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & Cie & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE	5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	40, RUE DU CAIRE	PARIS	TÉLÉPH. GUT 85.77	9, R. MARÉCHAL PÉTAIN TÉLÉPHONE : 838.69 NICE
ALGER	6, RUE COLBERT TÉLÉPHONE : 10.06	4, RUE St DENIS	ORAN	TÉLÉPHONE 206.16	33, R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE : 06.29 CASABLANCA

SIEMENS **CHARBONS SIEMENS** SIEMENS

...Qu'il faut avoir sous la main